

[Text]

Mr. McCrossan: So they can use inventory to reduce the taxable income, but they cannot go past the zero point.

Mr. Short: Yes.

Mr. McCrossan: That is the saw-off that we have arrived at.

Mr. Short: Yes, in calculating positive income, farmers will still be on a cash basis, and the cost of inventory will be deductible in calculating income but will not be allowed to increase the amount of a loss for tax purposes.

Mr. Boudria: As to clause 15, I still have not heard why the change, except for the mention that farmers were deemed to artfully find means of purchasing inventory, principally seed, before the end of the fiscal year, in order to plant the next year. How does this compare to the millions of other tax loopholes, encouragements, incentives that are there either by design or otherwise in the tax regime? I wonder why this particular provision is necessary, given what the committee had to say initially about any intent of trying to change the accounting system for farmers in the original draft that you provided for us.

• 1025

Mr. Dodge: Maybe I should try to answer that. As the committee knows, the big problem we have on the farm side is not with the positive income reporting; it is with the deduction of losses against other income, when people basically have a non-business operation and are able to deduct all the losses from that as if they were earning income. We have a great difficulty in the system with the basic provision that this loss will be deductible if there is a reasonable expectation of profit. We have had a lot of discussions, both with the committee and with the farm groups and so on, to try to deal with the problem to try to preserve, if you will, the benefits for the bona fide farmers without having the system provide a lot of tax subsidy to people who essentially just live in rural areas.

We have made a lot of progress, I think, since last summer on this, and the provision you see here, the new paragraph 28.(1)(c), the mandatory inventory adjustment, essentially came out of those discussions, because what the committee said to us and what the farm groups said to us was this: your problem is with losses; why not deal with it directly as a problem of losses and not try to deal with the system as a whole? So that is where that came from. I think it is a good solution to that particular problem.

Mr. Boudria: Does it then have the support of the farming community? We heard that you had consulted

[Translation]

M. McCrossan: Il peut utiliser ses stocks pour réduire ses revenus imposables, mais il ne peut pas dépasser zéro.

M. Short: En effet.

M. McCrossan: C'est le compromis auquel nous en sommes arrivés.

M. Short: Oui, pour le calcul du revenu positif, l'agriculteur pourra continuer d'utiliser la méthode de comptabilité de caisse et le coût des stocks sera déductible dans le calcul du revenu, mais ne pourra pas être utilisé pour augmenter le montant des pertes aux fins de l'impôt.

M. Boudria: En ce qui concerne l'article 15, je n'ai toujours pas entendu d'argument qui justifie la modification, sauf pour ce qui est de l'allusion aux agriculteurs qui sont censés habilement acheter des stocks, surtout des semences, avant la fin de l'année financière, sans doute en vue d'ensemencer l'année suivante. Il y a pourtant pour des millions de dollars d'autres échappatoires, encouragements et stimulants fiscaux, voulus ou non, à l'intérieur du régime fiscal. Je me demande pourquoi cette modification est nécessaire, compte tenu de l'avis initial du Comité relativement à toute tentative de changer la méthode de comptabilité de caisse pour les agriculteurs dans le sens du premier document qui avait été soumis au Comité.

M. Dodge: Peut-être est-ce à moi d'essayer de répondre. Comme vous le savez, ce ne sont pas les revenus agricoles positifs qui nous créent de graves difficultés, c'est la déduction des pertes agricoles des autres sources de revenu, lorsque, par exemple, un contribuable a une autre source de revenu que l'agriculture dont il peut déduire toutes ses pertes agricoles. Dans le cadre du régime actuel, nous éprouvons de graves difficultés à cause d'une disposition fondamentale voulant que ce genre de perte puisse être déduite s'il y a «un espoir raisonnable de profit». Nous avons tenu de nombreuses discussions, et avec les membres du Comité et avec des représentants des groupes agricoles, et cetera, afin d'essayer de trouver une solution qui permette de conserver, si l'on veut, certains avantages aux véritables agriculteurs sans pour autant subventionner au moyen du régime fiscal ceux qui vivent tout simplement dans des régions rurales.

Nous avons fait beaucoup de chemin, je pense, depuis l'été dernier à ce sujet. La disposition que vous avez ici, ce nouvel alinéa 28.(1)(c), le rajustement obligatoire des stocks, découle de ces entretiens au cours desquels les membres du Comité et les représentants des groupes agricoles nous ont essentiellement dit ceci: votre problème découle des pertes; pourquoi ne pas vous y attaquer directement au lieu d'essayer de remanier le régime fiscal? Voici donc le résultat de nos efforts. Je pense que nous avons trouvé une bonne solution à ce problème particulier.

M. Boudria: Avez-vous l'appui des milieux agricoles? Vous nous dites les avoir consultés; vous nous dites en